

EDITIONS PROSVETA

El. 8° Z

2490

POUVOIR FORMATEUR de la Femme

ou la
GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE



PIERRE C. RENARD

no

2-2

LE POUVOIR
FORMATEUR
de la femme
UNIVERSITÉ DE PARIS

EL 872

2430

LE POUVOIR
FORMATEUR
de la Femme
ou la
GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE

GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE

Autour-éditeur sur les presses de PROZETA
Couverture de Marie-Claire Vivieux
Ciprus de Nicole Pagny

EL 8°Z

2490

PIERRE C. RENARD

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation

réservés pour tous pays.

© 1988 de l'éditeur. Tous droits réservés.

1284 - 2000-0011

1284 - 2000-0011

LE POUVOIR
FORMATEUR
de la Femme
ORGANISME SPÉCIALISÉ

*Auteur-éditeur sur les presses de PROSVETA
Couverture de Marie-Claire Virvaux
Croquis de Nicole Pagé*

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays, y compris l'URSS
© 1985 by Prosveta S.A. - B.P. 12 - Fréjus (France)

ISBN 2-85566-337-7

1^{ère} édition: ISBN 2-85566-302-4

LE POUVOIR FORMATEUR de la Femme

ou la
GALVANOPLASTIE SPIRITUELLE

2^e édition



PIERRE C. RENARD

naturopathe psychosomaticien (Dr. Ps. M.)
Membre expert de l'Association
Nationale pour l'Éducation Prénatale

DI - 13-08-1985 - 21629

Du même auteur

Ouvrages de témoignage
de l'Enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov

Tu Mangeras du Feu (2^e édition) – Essai

320 pages, 15 × 21, croquis, illustrations couleur
La Médecine Solaire – Thèse de Médecine naturelle
Le Yoga du Soleil
La Psycho-physiologie ésotérique

Un Nouveau Ciel et Une Nouvelle Terre (2^e édition) – Essai

280 pages, 15 × 21, croquis
Enseignement pratique de la science ésotérique en un
livre de classe de 22 chapitres
Le secret des 3 mondes

Et un Nouvel Age Commencera – Récit

280 pages, 15 × 21, croquis, illustrations couleur
Nos infinis besoins résolus par la psychologie ésotérique

Avant la Fin du Siècle (2^e édition) – Témoignage

310 pages, 15 × 21, croquis, illustrations couleur
Qu'est-ce qu'un Initié, quels sont ses moyens, ses
pouvoirs, sa philosophie?
Qu'est-ce que l'Age d'Or dont il parle?
La politique des Initiés

La Révolution Solaire est commencée (2^e édition) – Témoignage

233 pages, 15 × 21, photographies couleur
Le rôle du soleil dans la vie
L'Initié comme modèle solaire
L'évolution comme seul moyen de bonheur
Le gouvernement solaire des Initiés

En langue allemande:

Leben in Fülle

Adaptation allemande de: «Un nouveau ciel et une
nouvelle terre»

En langue anglaise:

The Solar Revolution and the Prophet

sont distribués par :

L'auteur-éditeur – Ecrire à Sila Jivott
48, rue de Sèvres, 92410 – VILLE D'AVRAY
et par les Editions Prosveta – B.P. 12 – FRÉJUS

NOTE

Cet essai, dans son chapitre essentiel, développe l'hygiène et la psychologie de la gestation sous l'éclairage vitaliste. C'est-à-dire dans la considération de la force vitale qui rend la matière vivante et organisée. Il ne peut se substituer à l'information obstétricale.

LA VOIE ROYALE DE LA FEMME

OVULATION

- *La formatrice de vie* 11
- *Le féminin levant* 15
- *Cette image de l'homme* 19

CONCEPTION

- *La déesse érotique* 29
- *La lucidité du regard de la femme et la quadrature du couple* 34
- *La haute libération sexuelle de la femme* 40
- *L'immaculée conception, cette nécessaire beauté* 46

GESTATION

- *A l'école maternelle utérine... où la cellule se forme en même temps qu'elle est informée* 55
- *La « galvanoplastie spirituelle », ces dix mois de lune au soleil* 60
- *Un atelier d'éducation prénatale solaire, ou la nouvelle hygiène naturelle de la gestation* 66
- 1. *la mère, cette matière première* 67
- 2. *la mère cosmique* 71
- 3. *la mère éthérique* 77
- 4. *la mère aquatique* 84

5. la mère organique	90
- Pour éliminer la fatigue: le plexus solaire	93
- Pour chasser l'angoisse: le cœur	103
- Pour dissiper le doute: le cerveau	112
6. la mère imaginante	118
- Le programme juste	118
- Cette aura de la mère qui éclaire la nuit	123
- Son regard	128
- Ta voix et ton sourire	133
7. La mère protégée et le véritable défi mondial	142
Sun Baby Center!	147

ÉDUCATION

• De l'air, du lait, de l'aura, de l'amour, du soleil	153
• Et si ton fils était Mozart?	159

LIBÉRATION

• Le socialisme cosmique, ou la cantine de Dieu sur la terre	173
• La lumière en premier, c'est le prix de la paix	176
• La prêtresse de l'espace	186

SI TROIS MILLIARDS DE FEMMES... .. 193

Appendices :

I. Questionnaire	221
II. L'A.N.E.P.	222

90	2. La note originale
93	- Pour éliminer la fatigue
103	le plaisir solitaire
112	- Pour éliminer l'angoisse de l'avenir
118	- Pour éliminer le doute de soi-même
118	6. La note imaginatoire
118	- Les programmes positifs

121	- Comme ceux de la note qui est vraie
121	le tout
128	- Sans regard
131	- La note et son regard
131	7. La note positive et le véritable bien
141	mondial
147	2. Au Baby Center

151	EDUCATION
151	- Le rôle de la note de l'adulte
158	de la note
158	- Et si ton fils n'est pas...

161	LIBERATION
171	1. La socialisation continue ou la religion de Dieu sur la terre
176	2. La humanité en présence, c'est le bien
184	de la paix
193	3. La promesse de l'espérance

193	SI TROIS MILLARDS DE FEMMES
201	Appendices :
231	1. Questionnaire
232	II. L'AMER
232	Appendice 1
232	Appendice 2

OVULATION

LA FORMATRICE DE VIE

Nus, dans les jonquilles au bord de la rivière, ils se donnèrent la preuve que tout commençait par la sexualité. Ils se comprirent à la façon de deux moules parfaits, prévus pour s'emboîter l'un dans l'autre. Lui : le sexe sorti. Elle : le sexe rentré.

Et Adam connut Eve.

On le sait depuis, c'est une simple différence chromosomique qui forme les deux instruments de survie* à la façon d'un doigt de gant dont le masculin serait l'extérieur, et le féminin l'intérieur, dans une double vision des choses vivantes.

* Sur les 23 chromosomes que nous possédons dans chacune de nos cellules, il en est un nommé chromosome sexuel : chromosome X ou Y. Les ovules ne possèdent que le chromosome X, alors que le spermatozoïde possède soit un X, soit un Y. Les cellules somatiques possèdent 44 chromosomes et 2 chromosomes sexuels : XX pour la femme, XY pour l'homme (X et Y figurent la forme de ces chromosomes).

Aucun doute, par cette opposition anatomique des sexes, Adam projette le germe de vie, lui seul peut le faire. Eve le reçoit dans son ventre pour lui donner forme, elle seule peut le faire.

Quels que soient leur imagination gestuelle ou le clair de la lune, c'est toujours Eve qui formera l'enfant, parce qu'elle produit la cellule sexuelle féminine. C'est sa fonction naturelle. Elle n'est pas, comme on voudrait le croire, une entité familiale, sociale, politique, avec, accessoirement, un sexe de femme. Elle est «formatrice de vie», en a l'organe, les attributs, les responsabilités, les pouvoirs et tous les droits.

«Formatrice de vie», signifie qu'elle a besoin de donner forme au vivant. Toute femme ne demande secrètement qu'une chose: l'enfant. Et si ce n'est pas dans le plan physique, c'est au moins dans celui où elle peut libérer les pouvoirs de sa créativité.

C'est là le discours immarcescible de la nature. Au moment où tous les discours patriarcaux s'effondrent, il laisse apparaître une nouvelle libération de la femme par la reconnaissance de cette valeur radicale féminine.

Dans notre monde manifesté – c'est-à-dire tangible – la vie ne peut circuler qu'entre deux pôles opposés, + et –, mâle et femelle. Deux principes. Cette polarité crée la sexualité qui est non seule-

ment la fonction d'un organe mais toute la communication du vivant.

Le langage de la nature est simple! Il y a un principe qui fait des droites, qui rayonne, qui est dur: le masculin (+). Le donneur! L'autre fait des ronds, il émane, aime les courbes: le féminin (-). Le formateur!... Mars et Vénus. Il faut apprendre très tôt aux enfants à reconnaître dans les coquillages, dans les fleurs et chez les naturistes, les manifestations polarisées de ces grandes forces naturelles qui animent le monde: deux outils de travail, deux outils de pensée pour que la vie coule et son bonheur avec. Il faut l'apprendre aux enfants pour que les hommes le sachent.

Enfermés dans leur patriarcat, ils n'ont pas vu que les saisons se nouent et se dénouent par le jeu de ces deux principes. Ni vu qu'un arbre se tient debout de la même double façon. Ses racines, dures, profondes, fouillant le sol pour s'y fixer, en analyser les minéraux, lancer un tronc abrupt, droit et résistant comme du bois. Cette manipulation masculine préparant la manifestation du féminin, les ramures de plus en plus sensibles et gracieuses et rondes et fragiles au fur et à mesure qu'elles s'approchent du ciel, pour libérer en haut les tendresses et les douceurs, les feuilles et les fleurs, les parfums et les couleurs, que les oiseaux y viennent avec les papillons. Et tout là-haut au sommet de l'arbre: la photosynthèse chlorophyllienne! La prière avec le soleil...

Ils n'ont pas vu que le féminin assure la photosynthèse spirituelle du monde.

Des millénaires qu'ils imposent leur outil de survie masculin, leur sexe droit, auquel ils ont

longtemps accordé un droit de l'homme. Trop de temps aussi qu'ils imposent leur outil de pensée masculin, l'intellect, auquel ils accordent un droit de culture.

Mais l'intellect sépare pour pouvoir désigner et connaître. C'est sa nature, et son rôle. Alors, nous avons tout séparé! Dès la petite école, dès les bons points et les mauvais points. Nous avons tracé un trait de séparation partout, du nord au sud, de l'est à l'ouest, entre le ciel et la terre. Nous vivons séparés dans nos espaces intérieurs, séparés les uns des autres par la plus abominable forme de communication : *le jugement*. Le jugement comme une facilité, comme une fatalité, comme un faire-valoir, comme une drogue. C'est automatique, nous nous passons les uns les autres au jugement premier. Jugeons-nous les uns les autres. La secte des séparés! La pire, parce qu'elle ne sait pas et que chacun la suit (sectare = suivre).

Elle ne le sait pas, puisque par un paradoxe fou qui domine la fin de ce siècle, les futurologues ne pensent qu'au masculin – science et technologie – sans se poser la question de savoir ce que l'intellect en fera, dont on voit aujourd'hui qu'il continue à tout séparer pour tout asservir, l'espace et les consciences.

Sans voir que l'arbre privé de sa fonction chlorophyllienne est tout prêt de tomber...

C'est dire l'importance illimitée ce matin d'une seule ovulation de femme, elle est au féminin!

LE FÉMININ LEVANT

Il faut y croire car on aura besoin d'un arc-en-ciel après l'orage des mégatonnes, si l'orage allait éclater. Et s'il n'éclatait pas, ce sera tout pareil : on aura grand besoin d'une femme nouvelle pour enfanter un homme nouveau.

Il faut y croire parce que nos problèmes essentiels ne peuvent plus être résolus par les forces de l'intellect, qui ne fait que séparer davantage, mais par celles du féminin, comme si, perdus dans un labyrinthe – où les sentiers chaque jour se compliquent entre l'avancée du temps et le conformisme des hommes – il nous devenait nécessaire de voir la situation de façon globale.

Le féminin n'a pas la puissance d'un sexe bandé, mais celle d'une matrice. La matrice ne sait pas pénétrer, perforer, analyser, mais s'ouvrir, recevoir, accepter, abriter, harmoniser. Elle rassemble tous les éléments pour former un ensemble vivant, cohérent. C'est le pouvoir de synthèse, de photosynthèse, nécessaire à former la vie : *l'intuition* !

L'intuition est au-dessus de l'intellect, à la suite de l'évolution des possibilités de notre cerveau. Voyez. La révolution industrielle avec ses machines, remplaçait les muscles de l'homme. Il pouvait alors s'occuper de son intellect. Il l'a fait... La gran-

de révolution technologique avec ses robots et ses microprocesseurs remplace l'intellect. Pour libérer quoi? Ce qui est au-dessus, pas en-dessous. La puissance de notre cerveau terminal: son espace intuitif. Ces milliards de neurones non encore utilisés.

Les savants le confirment. Jusqu'ici, disent-ils, nous avons surtout utilisé la moitié gauche de notre cerveau, celle qui travaille à la chaîne, comme à l'usine, et qui, tel un patron cartésien, un PDG, calcule, spécule, intègre des connaissances, développe des fonctions rationnelles, analytiques. Bref, notre vie d'aujourd'hui, masculine, mécaniste, horizontale, empreinte de rigueurs académiques, de raideurs, de schémas, de morosité, et sa philosophie terre-à-terre. Notre intelligence mammiférienne va apprendre à utiliser l'autre côté, le droit, qui correspond à la main gauche réceptive et travaille par *analogie*, rassemblant les facultés de synthèse et d'intuition: le féminin.

Ce féminin, nous le portons tous au fond de nous. Il se lève aujourd'hui dans la recherche vague d'«autre chose». Il se montre déjà dans la prolifération des mouvements humanistes, écologiques, spiritualistes, dans la remontée des médecines douces et naturelles, dans les marches mondiales pour la paix, dans tous les discours qui se veulent formateurs de vie, à la manière du feuillage tourné vers le ciel pour la photosynthèse de survie.

C'est d'ailleurs du ciel que nous viennent ces courants nouveaux.

Le 21 mars de cette année, regardez bien. C'est l'équinoxe de printemps. C'est la révolution sai-

sonnière. On la connaît. Des millions d'années que nous la vivons. On peut la décrire par cœur. La lumière du ciel ayant traversé les espaces, une foule de bourgeons se préparent à la recevoir. Ils vont éclater. Ils éclatent. Une explosion romantique fait jaillir les fleurs blanches et roses aux branches des marronniers. C'est chaque année la même révolution sur terre, comme au ciel.

Aujourd'hui, un semblable phénomène se répète. Non pour une des quatre saisons familières que dessine le parcours apparent du soleil sur les douze mois de l'année, mais pour une nouvelle saison millénaire. *C'est l'actuel passage du point vernal dans la Constellation du Verseau, dû à la précession des équinoxes.* Une révolution cosmique! C'est la fin d'un temps, dont le commencement prit naissance sous l'Empire Romain lorsque les premiers chrétiens dessinaient sur le sable le signe des Poissons, Ichthus, pour se reconnaître, ou se laisser martyriser ensemble. Depuis des décennies nous quittons lentement ces eaux des Poissons pour l'espace aérien du Verseau.* Tout est lié et tout vient de loin pour arriver aujourd'hui à un paroxysme d'ambiance, comme à chaque fin de quelque chose, comme à la fin d'un amour, comme au coucher de soleil, avec ses excès de couleurs, ses excès de charme.

Négliger ce fait scientifique, c'est risquer de mal comprendre cette fin de siècle.

* Nos moyens de communication passent de l'eau (les bateaux) à l'air (supersoniques). Le Verseau est un signe d'air et les Poissons un signe d'eau.

Le hiéroglyphe du Verseau \approx , laissé par la tradition, représente deux lignes superposées et parallèles. Qu'elles symbolisent le mouvement ondulatoire de la lumière ou les forces électromagnétiques de l'univers vers lesquels nous nous dirigeons, c'est sûr. Mais on y voit aussi, le couple. Les deux principes : le masculin, le féminin. Non plus opposés comme dans le hiéroglyphe des Poissons X où tout se heurtait, se compliquait, mais retrouvés, comme les deux rives d'un même fleuve, se rejoignant à l'infini. Adam et Eve réconciliés. C'est une lente remontée du principe virginal féminin, longtemps tenu enfermé par les formes sociales de l'ère du Taureau et de l'ère du Bélier. Puis annoncé, relevé avec l'ère des Poissons, sa Vierge, ses vierges, ses saintes, ses poétesses, ses inspiratrices. Et que le Verseau, dont les premiers courants marquèrent la Révolution de 1789, va magnifier dans les deux mille ans de son temps, et dans son espace social, collectif, universel et solaire.*

Il n'y a pas de hasard. Ovulation du ciel. Ovulation de l'histoire. Ovulation de la parole féminine. C'est le futur qui clairement se propose. Le féminin se lève.

Après le temps des suffragettes, après celui des existentialistes, s'annonce celui de la formatrice de vie, par le Verseau, ce verseur de vie. Déjà en certains pays, la femme a acquis un droit à la libre dis-

* On peut lire : «Le Verseau et l'avènement de l'Age d'Or» (tomes XXV et XXVI des Œuvres Complètes du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov) – «Aquarius ou la nouvelle ère du Verseau» de Jacques Halbronn (Ed. Albatros) – «L'Ere du Verseau» de Paul Lecour (Ed. Omnium Littéraire).

position de sa sexualité (les hommes n'ont pas encore celui de leur libre intellectualité!) C'est son destin biologique sexuel qui s'ouvre. Là, où naturellement se trouvent ses pouvoirs.

Mais, Ousha, toi qui as ce nom d'aurore dont je porte l'attente, tout commence par ton ovulation ce matin. Par cet irréversible cycle lunaire. Son temps de pleine lune au quatorzième jour. Cette intime mécanique cosmique. Avec l'instant sacré, ce moment, ces quelques heures! Où l'ovule est amené au lieu de sa fécondation, à la croix de sa route, au rendez-vous d'amour pour lequel des femmes de l'antiquité préparaient leur âme et leur corps. C'est la réflexion du paysan qui prépare sa terre avant d'y lancer le grain. Dans quel état se trouve cette matrice maternelle?

N'y a-t-il pas des règles de vie préalables, d'hygiène physique et psychique, de purification? N'y a-t-il pas des chansons?

Car c'est ce cycle lancé qui va former l'enfant, c'est cette ovulation qui va le tirer du néant! Littéralement: le créer!

Mais créer qui? Tout est là!

CETTE IMAGE DE L'HOMME

Pour y répondre nous n'aurons toujours que deux langages. Celui de la nature, langage de sur-

vie. Ou celui de nos sociétés, langage de convenance. Autrement dit : les symboles vivants ou nos clichés culturels. On est libre.

Une marguerite sur une prairie d'avril s'ouvre au soleil pour survivre. Elle lui ressemble. C'est le langage de la nature en *logique analogique*.

Un professeur passe par là, arrache la fleur pour la connaître, et en déchire les pétales. Il prend des notes sur un carnet qu'il met dans sa poche. C'est le langage analytique, celui de l'intellect.* Mais, la fleur est morte.

Dans le langage de la nature, l'ovulation est un mouvement pour que l'ovule, parvenu à maturité, aille recevoir un modèle. L'homme, porteur dans ses chromosomes sexuels des deux codes X et Y, apporte du même coup le modèle du sexe qui sera formé, et avec lui, le signe du destin de l'enfant. Ceci marque le rapport cosmique absolu entre le principe masculin et le principe féminin : *toute matrice a besoin d'un modèle*.

* A voir l'usage que nous en faisons, négatif ou positif, il ne fait aucun doute que l'intellect se trouve placé à la frontière de deux mondes. Il y a incontestablement un aspect supérieur de l'intellect qui touche au plan causal des choses vers lequel vont les hautes consciences humaines, les grands découvreurs de l'humanité. C'est cet aspect qui perçoit la logique analogique du vivant et éveille à l'intuition, ce pouvoir supérieur. C'est dire son importance pour notre devenir. L'autre aspect, inférieur peut-on dire, n'éclaire que la logique analytique des choses : «Je ne crois que ce que je vois». La plus facile, la plus aveugle puisqu'elle nous coupe de ce qu'elle ne peut expliquer et de la réalité du ciel. C'est cet aspect négatif, dont on a fait une culture, que nous nommons ici.

La femme le sait, le sent. Sa première création est dans le modèle de l'homme qu'elle cherche depuis son adolescence, son prince charmant. Châtelaine, bourgeoise, reine ou bergère, et même si aujourd'hui elle a pris plus d'indépendance, engagée dans les professions libérales et les métiers de communication qui lui conviennent bien, dans ce courant socio-culturel nouveau, parce qu'elle demeure viscéralement formatrice de vie, quelque habit qu'elle revête, elle a besoin d'un modèle.

La preuve historique, on l'a déjà : elle se libère dans le système masculin qu'elle a pris pour modèle !

Dans le couple, elle est le miroir efficace et présent qui renvoie à l'homme l'image magnifiée d'un modèle : l'image de ce qu'il peut devenir. Le pouvoir de la femme commence là. Ceci lui donne ce charme particulier, si envoûtant pour l'homme lorsqu'elle le regarde : «Je t'aime».

Or, c'est de cette image dont la femme veut former un enfant ! Un homme le ressent. Cette image va marquer l'ovule non seulement de son apport génétique, mais tout autant énergétique. Importance voulue par la nature, car son enjeu étant la survie de l'espèce, il faut croire que le pouvoir qu'elle donne à la formatrice de vie d'appeler un modèle est bien prévu pour cette magnificence de l'espèce. Sinon, tout désir de création serait absurde.

Sans doute la nature se fait-elle une haute image de l'homme. Tout à l'heure, l'ovule, pour sortir de son état quiescent, appellera le spermatozoïde le

plus «vivant» pour se sentir multiplié, magnifié, utile.

Déjà, la première matrice, la petite algue bleue, sur les mers éclatées de la préhistoire regardait le soleil, la source du vivant, s'offrait à lui pour survivre, et sanctifier sur les eaux aquatiques du commencement cette loi ancestrale de la première maternité d'amour : la «vie».

Ainsi peut-on dire que tout le féminin, dans sa nature charnelle, se rappelle ce haut besoin des profondeurs : le modèle solaire, pour sanctifier la vie et la perpétuer. La nature en veut marquer l'ovule, de lumière, de chaleur, de vie, ces grandes vertus solaires. Comme elle le fait avec la terre à la belle saison.

Cette image à laquelle rêve la femme, image d'un homme qui est bien quelque part, sur le quai d'une gare, sur une aire d'Orly, dans un autre pays... c'est une *image solaire* ! Image inscrite dès les premiers rêves d'Eve, dont le nom signifie la «vivante». Vivante dans son besoin de soleil, cette source de toute vie. C'est pourquoi son amour a eu ce goût de feu, et qu'il y a entre le feu et elle une relation ardente qu'elle recherche pour s'illuminer, se réchauffer, se sentir belle, chasser la solitude, et qu'elle appelle dans l'homme.

Inutile d'épiloguer sur l'actuelle image de l'homme existentialiste, ses effets, ses déviations, et les altérations qu'elle fait subir à la femme, même si c'est elle qui l'a appelée. Car si l'homme naturel est le même partout, a toujours été le même, mange, boit, respire, crée, est à l'amour, c'est l'image qu'il se fait de lui-même qui importe.

Je suis tout à fait étonné du spectacle de l'image de l'homme dont les politiques se gonflent à la télévision.

Je suis moins étonné lorsque les femmes qui viennent consulter avouent leur angoisse de fond, leur frustration devant cette image d'homme culturellement proposée. Elle n'est plus celle du langage de la nature.

Ceci nous est confirmé par la *science initiatique* qui parle ce langage de la nature.* Le langage initial. Elle nous a laissé le portrait robot du couple idéal.

Chacun connaît le Sceau de Salomon  .
Deux triangles croisés.

Nous ne pouvons en révéler ici tout le contenu, mais il est facile d'y voir : une force qui descend vers une qui monte pour une fusion. Le couple ! Celui qui donne la semence, celle qui la reçoit. La sexualité toute claire. Une géométrie inscrite dans nos organes sexuels :

1) le pubis de l'homme et de la femme forment cette éminence « triangulaire » à la partie inférieure du bas-ventre. Il se rejoignent dans l'amour.

2) le pénis de l'homme nettement « triangulé » tâche de rejoindre l'utérus de la femme qui a la forme d'un tronc de cône, c'est-à-dire d'un corps « triangulaire », à base supérieure, et aplati d'avant en arrière.

* Voir : « Les secrets du livre de la nature », Collection Izvor N° 216 et « Le langage des figures géométriques », Collection Izvor N° 218, d'Omraam Mikhaël Aïvanhov.



« La nature a donné aux femmes
des pouvoirs qu'elles n'exploitent
pas ou qu'elles exploitent mal. Il
faut qu'elles prennent conscience
de ces pouvoirs, qu'elles sachent
que d'elles dépend tout l'avenir
du genre humain. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

(Coll. Izvor, N° 203, p. 44)

ISBN 2-85566-337-7

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 05389165 2

ED. PROSVETA

F 41.00

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

